

Théâtre du Rond-Point



Moustic en gros

Jules-Édouard Moustic de et par

mise en scène
Ahmed Hamidi

3 – 31 décembre, 21h

représentations supplémentaires les samedis à 18h30 – dimanche, 15h30 – relâche les lundis et les jeudis

La représentation du 31 décembre aura lieu à 18h30.

générales de presse

3 et 5 décembre à 21h, 6 décembre à 18h30 et 21h

service presse Hélène Ducharne 01 44 95 98 47 / helene.ducharne@theatredurondpoint.fr
Carine Mangou 01 44 95 98 33 / carine.mangou@theatredurondpoint.fr

Moustick en gros

de **Jules-Édouard Moustick**

mise en scène **Ahmed Hamidi**

avec **Jules-Édouard Moustick**

production Théâtre du Rond-Point

Théâtre du Rond-Point - salle Jean Tardieu (176 places)

3 – 31 décembre, 21h

représentations supplémentaires les samedis à 18h30 – dimanche, 15h30

relâche les lundis et les jeudis

La représentation du 31 décembre aura lieu à 18h30.

générales de presse 3, 5, 6 et 7 décembre

tarifs / salle Jean Tardieu

plein tarif/ **28 euros** ; groupe (8 personnes minimum)/**20 euros** ; plus de 60 ans/**24 euros**

demandeurs d'emploi/**16 euros** ; moins de 30 ans/**14 euros** ; carte imagine R/**10 euros**

réservations au 01 44 95 98 21, au 0 892 701 603 (0,34 euros/min) et sur www.theatredurondpoint.fr

Moustick en gros

« Ce matin, je me suis levé heureux comme un lapin. Le chien du voisin n'a pas encore aboyé, signe répétiti-vement chronique m'indiquant qu'il est dehors. Ses maîtres dorment encore, le cabot doit être rempli de pisse. »

Il lui en arrive de belles, des histoires pas ordinaires... À force de regarder autour de lui Moustick voit le monde autrement. Autrement, c'est-à-dire tel qu'il est dans la vie de tous les jours – celle qu'on ne voit pas justement parce qu'on l'a devant les yeux. Jules-Édouard Moustick a le don de l'observation. L'œil vif, l'oreille fine, les sens en éveil. À force de présenter le magazine de l'actualité hebdomadaire d'un pays imaginaire, la présipauté de Groland, il darde sur notre quotidien un œil aiguisé. À sa façon, il sait prendre de la distance et noter des détails inaperçus sur lesquels il ne manque pas d'exercer son esprit critique. Alors, observant le monde, il s'observe lui-même au passage et constate autour de lui, partout, un jeunisme qui fait rage. Or, dit-il, « en tant qu'ancien jeune, pour ma part je vieillis ». Est-ce normal ? Faut-il s'en inquiéter ? Il ne voudrait pas passer, quand même, pour un de ces vieux râleurs donneurs de leçons dont il se gausse lui-même régulièrement. Sauf que depuis un certain temps, quand il regarde un boîtier de cd, il a du mal à lire ce qui est écrit dessus. Sur le moment, c'est vexant. Puis on s'y fait. Alors voilà, face à la « jeunesse » ambiante, il l'affirme sans complexe : « c'est vrai, je suis vieux comme l'actrice, là. Mais si ! Oooh ! La blonde qui est mariée avec l'autre, là. Roooh ».

Entretien

De quoi parle ce spectacle ?

D'abord d'un constat, celui du jeunisme forcené qu'aujourd'hui on retrouve partout. Or, je suis contre cette mode du jeunisme à tout prix. Donc je me pose la question : à partir de quand est-ce qu'on vieillit ? Le personnage que j'interprète et qui n'est autre que moi-même, Christian Borde, s'adresse au public en lui montrant des photos avec son père, sa mère, etc. - précisons qu'en réalité, on ne voit rien sur ces photos, ce sont des carrés de lumière, c'est au spectateur d'imaginer. Cela remonte aux années d'enfance et, de cette façon, je peux évoquer plusieurs époques de ma vie. Le tout pour en arriver à cette question amère, de l'ordre du constat : suis-je vieux ? C'est quelque chose qui vous prend par surprise, ce constat, quand, par exemple, vous essayez de lire le titre d'un album sur une pochette de CD et que c'est impossible sans lunettes. Sur le moment, c'est très vexant. Mais on sait qu'on a encore de la marge.

On vous connaît notamment parce que vous présentez les informations de la Présipauté de Groland sur Canal +, mais c'est beaucoup plus surprenant de vous voir aujourd'hui sur les planches dans un one man show. C'est la première fois que vous faites ça ?

Oui, c'est plutôt nouveau pour moi. À la télévision je parle devant un public, mais ce n'est pas du tout pareil. Quand on est seul sur scène, on est à poil. J'entre, je n'ai rien à quoi m'accrocher, pas même un piano. Du coup, le premier rire qui éclate, c'est comme une couette ; aussitôt on se sent protégé. Après on est porté, stimulé. Quand Jean-Michel Ribes m'a proposé de faire ce spectacle, j'ai dit « oui », comme ça, sans réfléchir. Mais après j'étais mort de trouille. J'ai commencé à ne plus dormir. J'ai me suis mis à écrire, mais j'étais déconcerté. Il ne s'agissait plus de sketches de deux minutes comme ce que je fais pour la télévision. Cette fois il fallait capter l'attention du public pendant tout un spectacle. Et puis après quelques nuits blanches, c'est venu.

Christian Jules-Édouard Borde

Christian Borde a passé plus de 10 ans dans le son avant de devenir co-créateur de Groland, co-rédacteur et présentateur de Bienvenue Au Groland sur Canal+ en tant que Jules-Édouard Moustic.

En 1975, après avoir compris le but des études de commerce en quittant simplement ladite école, Christian décroche son premier boulot à RTL en devenant assistant du technicien de Michel Drucker. Il rejoint ensuite Radio Andorre en tant qu'animateur chargé de la programmation et de la réalisation musicale, avec entre autres, le passage remarqué du titre *Flamenco* de Moustaki en pleine agonie de Franco. Christian continue sa visite des principautés en 1978, intégrant la grande radio RMC de l'époque où il devint réalisateur, programmateur, concepteur et animateur de plusieurs émissions. En 1988 il intègre Europe 1 en tant que conseiller artistique tout en poursuivant son activité d'auteur pour les "Nuls".

Tout en poursuivant Groland, il crée la Radio périphérique "I Have A Dream" en Août 2006 sur les ondes du Pays Basque sur 95 FM, avec une programmation éclectique, alternative et diverse dans les couleurs des musiques d'ici ou d'ailleurs, Il y devient à la fois, technicien, réalisateur, programmateur. Débarrassée des publicités et autres blablas, la radio "I Have A Dream" est un projet complémentaire, unique en son genre dans le paysage radiophonique français, diffusée sur le site de www.canalplus.fr en streaming.

Ahmed Hamidi

Biographie vaguement officielle

Né en 1972, il grandit dans le quartier marseillais de « la castellane ». Premiers dribles dans la cour de la cité, entre gamins. Son talent crève déjà les yeux.

11 janvier 1986, sa vie bascule, Gilles Rampillon, œil expert de l'AS Cannes, remarque ce jeune longiligne, aussi à l'aise pour jouer ailier gauche que libéro. Le club le prend à l'essai pour une semaine. Il y restera 6 ans. À 17 ans il joue son premier match professionnel. En 1991 il marque son premier but, face au FC Nantes. La même année il rencontre Véronique, avec qui il aura 4 garçons.

1992, Bordeaux l'achète pour 3 millions de francs au club cannois, devenu un peu trop étroit pour son talent. Il passera 4 ans aux Girondins, peaufinant sa technique sous les ordres de Rolland Courbis, dont l'accent lui rappelle la maison. Un lob de 40m contre Séville, puis une double confrontation héroïque face au Milan AC confirment ce que tout le monde pressentait : c'est un joueur hors normes.

Enfant sa chambre était tapissée de posters de Michel Platini. C'est ce dernier qui le recrute en 1996 au nom de la Juventus de Turin, alors meilleur club du monde. Il y passera 5 années, qui feront de ce grand joueur un athlète qui décroche les étoiles. La réussite ne sera pas sans peine. Physiquement et psychologiquement, ces années seront plus que dures. Mais il encaissera en silence, avec détermination, et surtout avec succès. La 1^{ère} année, il remporte pas moins de 4 coupes. Et si 1998 est une saison en demi-teinte avec son club italien, sous les couleurs françaises il gagne le graal : la coupe du monde. En décembre il est ballon d'or.

En juillet 2001 il passe de l'Italie à l'Espagne, rejoignant le Real Madrid, qui l'achète 500 millions de francs. Il était le meilleur joueur du monde, logique qu'il soit aussi le plus cher. Il est venu à Madrid pour gagner la coupe d'Europe, ce qu'il fait le 12 mai 2002 d'une incroyable volée du pied gauche. Beau cadeau d'anniversaire pour son club qui fête alors son centenaire. Par la suite le club perd de sa magie, à ses yeux, il s'y ennuie. Il raccroche son maillot un an avant la fin prévue de son contrat, disant au revoir au Real, et au foot en club en général.

Restent les bleus avec lesquels il avait remporté la coupe du monde en 1998 et la coupe d'Europe en 2000. En 2004 il les quitte, dégoûté par l'échec portugais. Fatigué, lassé, il veut laisser la place à la relève. Mais Raymond Domenech, sélectionneur de l'Équipe de France, saura se montrer persuasif et il renfile le maillot des tricolores pour le mondial 2006. La suite est connue...

Son seul regret dans cette carrière d'exception, ne jamais avoir pu intégrer la mythique équipe de Bondy qui selon lui « a sa place, plus qu'aucune autre, en coupe d'Europe ». Pas assez pour ternir le palmarès unique de ce petit gamin de Marseille devenu meilleur technicien de surface d'Europe, qui a remporté toutes les victoires, marqué l'histoire du sport à jamais, sans jamais rien perdre de sa modestie et de sa gentillesse.

toute la programmation novembre - décembre 2008

NOUVEAUX SPECTACLES DE NOVEMBRE

LA BUSTA  37^e édition

de **Spiro Scimone**
mise en scène **Francesco Sframeli**
avec **Francesco Sframeli, Spiro Scimone**
Nicola Rignanese, Salvatore Arena

salle Jean Tardieu
6 – 30 novembre, 21h

NUNZIO  37^e édition

de **Spiro Scimone**
mise en scène **Carlo Cecchi**
avec **Francesco Sframeli, Spiro Scimone**

salle Roland Topor
6 – 30 novembre, 19h

également *Due Amici*

film de Spiro Scimone et Francesco Sframeli
prix de la meilleure première œuvre
lors de la Biennale de Venise en 2002

projection les samedis 8, 15, 22 et 29 novembre, 17h/salle Jean Tardieu

NOUVEAUX SPECTACLES DE DECEMBRE

LA VEILLEE DES ABYSSES

un spectacle pour cinq interprètes
mis en scène par **James Thierrée**

salle Renaud-Barrault
10 – 31 décembre, 20h30

MOUSTIC EN GROS

de et par **Jules-Édouard Moustic**
mise en scène **Ahmed Hamidi**

salle Jean Tardieu
3 – 31 décembre, 21h

LACRIMOSA

d'après le nouveau roman de **Régis Jauffret**
lu et interprété par l'auteur
sous le regard d'**Anne Bourgeois**

salle Roland Topor
5 – 30 décembre, 19h

ET TOUJOURS A L'AFFICHE EN NOVEMBRE

LE CIRQUE INVISIBLE

de et avec **Victoria Chaplin**
et **Jean-Baptiste Thierrée**

salle Renaud-Barrault
7 octobre – 30 novembre, 21h

LES DIABLOGUES

de **Roland Dubillard**
mise en scène **Anne Bourgeois**
avec **Jacques Gamblin**
et **François Morel**

salle Renaud-Barrault
15 octobre – 7 décembre, 18h30

Théâtre du Rond-Point

accès 2bis, avenue Franklin D. Roosevelt 75008 Paris
métro Franklin D. Roosevelt (ligne 1 et 9) ou Champs-Élysées
Clemenceau (ligne 1 et 13) **bus** 28, 42, 73, 80, 83, 93
parking au 18 avenue des Champs-Élysées
librairie 01 44 95 98 22 **restaurant** 01 44 95 98 44

www.theatredurondpoint.fr > presse et tournées > dossiers de presse

